



AT en Suisse

54%

Oct

AT en Suisse de Lyon

CH, Utoquai 47

Salon de l'Automobile, Sion

Moderne Fribourg.

omestibles

Place des Alpes Bulle

ours à fr. 2.70 la douz.

ressants

RS, modernes depuis 9.50

ts » 5.-

ité lourde » 12.50

n, sole et laine depuis 3.50

» 2.90

ouleurs » 5.50

» 2.50

laines.

steiste. 36 1

cheveau depuis 0.60

N, BULLE

ôtel de l'Écu

à 20 h. 30

milière

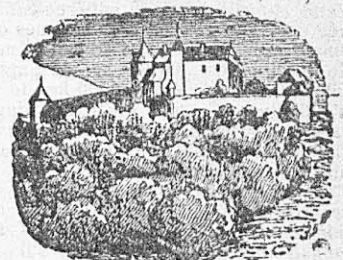
se.

IN DER GAND

se fera entendre.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.-
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.-
» 6 mois » 8.-
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8^h, 11^h 37 (d. j. f. 14^h 37) 14^h 47 20^h 21 (22^h) — Bulle, dép. 6^h 00 9^h 00 (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Que seront-ils dans la vie ?

En ce mois d'octobre, nos pédagogues reçoivent le harnais, et les élèves, de gré ou de force, doivent se soumettre pour une nouvelle période aux disciplines salutaires de l'étude.

En assistant à la « rentrée », des pensées mélancoliques assaillent notre esprit. Comme violent les années. Et puis, « où sont les roses d'autan ? »

Ces jeunes étudiants, à la physionomie mutine ou bien prématurément sérieuse, ne diffèrent guère de leurs devanciers, et peut-être feront-ils, dans vingt ou trente ans, à la même époque de l'année, les mêmes réflexions que nous.

Une question me revient plus insistante que jamais : « Pour la vie, que vaut l'école ? » Je songe aux compagnons d'étude que l'existence a dispersés. Que pensait d'eux le maître d'école ? « Colin, disait-il, c'est un élève brillant ; il ira loin. » Or, il est enfoncé, après quinze ans d'obscurité, dans un poste subalterne, où il gagne un salaire de misère. Ses dons, il les applique à ses collections de médailles. Et Nicolas, le « fort en littérature » ? N'en déplaît à son maître, il a complètement abandonné, depuis qu'il est marié, la prose et la poésie. Un tel, qui passait inaperçu, est monté dans l'échelle sociale, et montera encore. D'autres, par contre, constituent le groupe pitoyable des vaincus... parfois, hélas !, des vaincus par suite d'une déchéance morale.

De ceux dont on dit : « Qui l'aurait cru ? », parce que personne ne s'était avisé que leur caractère et leur volonté n'étaient pas à la hauteur de leur intelligence.

Je ne suis pas partisan à outrance du système des « fiches ». Toutefois, s'il prenait fantaisie à un pédagogue de suivre ses « anciens » dans la vie, d'en noter, au bout d'une quinzaine d'années, la situation professionnelle et de la comparer aux fameuses notes scolaires, ne pensez-vous point qu'il y aurait là matière à utiles réflexions ?

Ce divorce entre l'école et la vie s'explique aisément. Un élève est brillant quand il a assimilé toutes les connaissances qu'on lui enseigne. Dans les collèges, la vie est rigoureusement réglée, et il n'aurait guère la possibilité, le voudrait-il, de faire une escale. Dès qu'il est livré à lui-même, cela change du tout au tout. Trop souvent, il ne sait par régler l'emploi de sa liberté. Dans certains cas pratiques de l'existence, son jugement est défaillant. Ce qui fait surtout défaut aux jeunes gens frais émoulus des écoles, c'est la volonté. Les connaissances, c'est bien ; l'esprit de méthode, c'est mieux. Une conscience rigide, une volonté inflexible, beaucoup d'ardeur au travail, un jugement éclairé, une instruction suffisante, c'est parfait.

Une autre réflexion. Notre terre fribourgeoise est riche en talents divers. Nos sociétés de chant, puissants facteurs d'éducation populaire, permettent aux aptitudes musicales de se développer.

Par contre, quel est le champ ouvert au perfectionnement de talents littéraires, par exemple ? Ne sommes-nous point indigents en sociétés de culture ? Ces centres de vie ne contribueraient-ils pas à combattre efficacement l'apathe contre laquelle nos meilleurs éducateurs se sont insurgés en prose, en vers et en musique ?

L'école est au centre de tout. Quand un rouage ne fonctionne pas dans la Société, c'est à l'école d'abord qu'il faut appliquer le remède. Preuve de sa toute-puissance, le maître d'école prussien avait préparé Sedan et il est encore en train de nous préparer une autre bouillie.

... Ils s'acheminent vers l'école, grâces et recueillis. De bons garçons, sans doute, polis, affables et obéissants.

Que seront-ils dans la vie ? G.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Le congrès de Grenoble.

Au « Reichstag ».

Les « Heimwehren ».

Le congrès radical socialiste de Grenoble s'est terminé par l'adoption d'une déclaration dont nous avons relaté l'autre jour l'essence. En somme, le parti radical-socialiste français s'est révélé encore une fois incertain pour ce qui concerne la politique nationale et fort désarmé pour tout ce qui concerne la diplomatie continentale.

Des divergences se sont produites dont on ne connaît pas encore l'exacte portée, mais qui ne renforceront certainement pas les positions du parti et son influence au Parlement. L'exclusion de M. Duménil, ministre de la marine, a causé une vive impression dans toute la France, et les discours ultra-pacifistes de M. Daladier ne cadrent guère avec celui que prononçait récemment M. Herriot, le député-maire de Lyon, lequel, bien qu'ardent partisan de la paix, défendait énergiquement, l'autre jour encore, les mesures et les méthodes adoptées par le gouvernement Tardieu pour assurer la défense du pays.

On peut dire que la présence de M. Daladier, chef autoritaire, à la présidence de l'important parti radical-socialiste français n'est pas heureuse. Politicien étroit et intéressé, M. Daladier ne possède ni la culture ni l'ampleur de vues qui caractérisent la forte personnalité de M. Herriot. Il est d'ailleurs fort difficile, reconnaissable, de pratiquer un réel programme radical-socialiste dans les conditions actuelles en France. En effet, on se souvient du temps où le cartel était au pouvoir, en 1924, époque dont on garde la mémoire. Ce n'est qu'à coup de concessions à la gauche que le parti réussit alors à s'assurer pour un temps la collaboration socialiste et le programme républicain défendu par M. Herriot s'en trouvait constamment paralysé. Et il en serait de même aujourd'hui si le parti devait reprendre les rênes du pouvoir. La politique nationale bourgeoise ne saurait s'accorder avec les principes socialistes et il ne faut pas s'étonner du manque de ligne de conduite dont souffre ce parti dont l'activité ne se base que sur les circonstances du moment et l'opposition au gouvernement. C'est ainsi que le Congrès de Grenoble ne donne aucune indication quant à l'attitude qu'entend adopter le parti radical-socialiste à la rentrée du Parlement. Il sera d'ailleurs intéressant de suivre sa politique dans les nouvelles conditions créées par les élections allemandes et le succès des partisans de M. Hitler. Car la cause de la paix telle qu'on la concevait depuis une dizaine d'années et telle que la défendit le cabinet du néo-cartel en 1924, apparaît de plus en plus impossible dans l'avenir.

L'inauguration de la nouvelle législature au Reichstag allemand a produit dans toute l'Europe la plus pénible impression. Non pas que l'on se soit attendu à une prise de contact silencieuse et digne dans une assemblée où les passions sont déchaînées et le cahos absolu, mais il faut reconnaître que les bagarres qui se sont produites dans les rues et le désordre qui a régné au cours de toute la séance ne sont vraiment pas à l'honneur d'un pays que l'on dit discipliné et bien ordonné.

L'entrée dans la salle au pas cadencé des nationaux-socialistes en uniforme fasciste fut une scène peu banale et les bruits qui s'élevaient de la rue, où la police dut agir comme en pleine période d'émeute, n'étaient assurément pas faits pour apaiser les esprits et favoriser le labeur d'une assemblée de législateurs dont la tâche est plus difficile et plus ingrate que jamais. On peut dire que les débus du nouveau Reichstag ne sont pas prometteurs.

Il est à prévoir que les travaux parlementaires vont se poursuivre dans les circonstances les plus défavorables qui soient. Et la faute en revient certainement aux gouvernements qui se sont succédé après la chute du cabinet Müller. La méthode qui consiste à gouverner

contre la social-démocratie qui, en Allemagne, représente l'élément républicain, ne pouvait conduire qu'à ce résultat. M. Brüning, qui fait preuve en ce moment d'un réel courage en assumant en dépit d'une situation intenable la charge du pouvoir, peut se frapper la poitrine et constater que l'appel au pays qu'il décida d'une façon aussi inconsidérée à l'heure où le corps électoral était en pleine agitation n'a fait que consacrer la ruine des partis moyens et le triomphe des extrémistes tant de droite que de gauche. Le tampon que constituait les populaires, le centre et d'autres groupes du milieu est réduit à si peu de choses qu'il n'est plus en état d'empêcher les collisions qui doivent forcément se produire entre les 107 hitlériens et les 77 communistes qui sont dressés les uns contre les autres comme d'irréconciliables et farouches ennemis. A certains moments, on croirait d'ailleurs que ces deux partis se donnent le mot et se tendent la main pour créer d'un commun accord cette atmosphère irrespirable au sein de laquelle ne peut régner que le cahos et qui jette le discrédit sur le régime instauré en Allemagne par la constitution démocratique de Weimar, dont les uns et les autres désirent la fin. Révolutionnaires de droite et de gauche, partisans de la dictature raciste et adeptes de la dictature bolchéviste se partagent la tâche et travaillent activement à la démolition de l'Allemagne démocratique.

On ne peut pour le moment entrevoir de quelle façon vont se dérouler les événements tout proches. Mais il est certain que le cabinet aura grand peine à faire adopter les lois financières pressantes qu'a préparées le chancelier Brüning. Or, si le gouvernement est mis encore une fois en minorité, il faut s'attendre à des faits nouveaux que l'Europe ne voit point arriver sans crainte.

La période des luttes électorales est ouverte en Autriche. Il faut s'attendre à des troubles certains au sein d'une population agitée par des remous sociaux et politiques sans cesse entretenus par des organisations qui paraissent avoir pour mission d'empêcher la pacification des esprits et la consolidation du régime démocratique dans le pays. A ce titre, et à d'autres encore, la situation en Autriche ressemble singulièrement à celle qu'a créée en Allemagne la victoire hitlérienne.

La formation du bloc national et agrarien qui vient de se former sous l'égide et la direction de M. Schober constitue un fait d'une grande importance et souligne assez le caractère de la lutte qui va se dérouler. D'un côté, les socialistes, qui réunissent les deux cinquièmes environ du corps électoral. De l'autre, les « Heimwehren » qui présentent des candidats propres dans tout le pays et qui se prévalent d'un patriotisme à la mode Hitler. Puis, au centre, les partisans de la démocratie bourgeoise et de la collaboration européenne.

Le parti chrétien-social va-t-il confondre ses intérêts avec la « Heimwehr », qui déclare vouloir marcher au combat pour son propre compte et par ses propres forces ? Il faut le croire, puisque le chancelier Vaugoin s'est adjoint le grand maître de cette organisation, prince Starhemberg. Il aura dans ce cas l'occasion de se rendre compte de la faute qu'il commet en provoquant la chute du cabinet Schober. Car les exigences de la « Heimwehr » sont impérieuses et chacun sait qu'au fond cette association veut le rétablissement de la monarchie, le rattachement au Reich et la révision des traités : autant de points d'un programme que l'on ne prend plus même la peine de cacher et qui ne peut que conduire à la guerre et au désordre continental. Mgr Seipel laissera-t-il un grand parti dont il fut le chef incontesté s'engager dans cette voie ? On l'admet difficilement. Mais il n'est pas prouvé que l'ancien chancelier soit encore suffisamment maître de ses troupes pour les retenir sur la pente.

Il faudrait évidemment que le nouveau gouvernement créé par M. Schober se révèle assez fort pour réunir un nombre imposant de voix et constituer à la prochaine assemblée nationale un parti qui ait son mot à dire et dont on doive tenir compte. On n'ose cependant trop l'espérer, car les troupes qui se rallieront à ce dra-

peau ne peuvent venir que des anciens partis et l'on ne voit pas bien par quel programme précis il serait possible de les unir.

Le « Temps » pose au sujet de l'évolution autrichienne ces deux questions, qui semblent définir assez exactement l'incertitude dans laquelle on se trouve vis-à-vis de ce pays : « Où va l'Autriche ? Son évolution politique suivra-t-elle toutes les étapes et toutes les phases de l'évolution politique de l'Allemagne ? Les Heimwehren pourront-elles exercer à Vienne l'influence que les « Casques d'acier » et les hitlériens se vantent d'exercer déjà à Berlin ? » C'est ainsi toute la race germanique qui cherche sa voie. Souhaitons qu'elle la trouve dans la paix, la concorde et la collaboration, dont l'Europe a le plus pressant besoin.

SUISSE

Honneur au soldat.

Mardi a eu lieu à Meiringen l'enterrement du soldat Adolf Wehren, 22 ans, mort sous les drapeaux. Un détachement de 60 hommes rendit les honneurs et des discours furent prononcés par l'aumônier Jost et le capitaine Debrunner.

Un livre interdit.

Le livre « La légende et l'homme », d'Alceste de Ambri, qui contient des propos injurieux à l'égard de M. Mussolini, est exclu du transport par la poste suisse en vertu de l'article 25 de la loi fédérale sur les postes.

Finances fédérales.

La Tribune de Genève annonce que le déficit probable du prochain budget sera de 6 à 7 millions. Il est dû à la crise générale qui frappe le pays.

A propos de l'assurance-vieillesse.

Le Conseil fédéral a approuvé un message dans lequel le département de l'économie publique expose les raisons qui font du contre-projet Savoy une solution absolument inapplicable.

On sait que la commission d'experts s'était prononcée dans le même sens.

Pas de chemin de fer à la Bernina.

Le comité d'initiative du chemin de fer de la Bernina a renoncé à la construction du funiculaire projeté. Il s'agirait de raisons géologiques, mais on a plutôt l'impression que d'autres causes ont amené le dit comité à prendre cette décision négative.

On assure que l'existence du célèbre funiculaire de la Jungfrau est à ce sujet une légende dont il est bon de tenir compte.

Un retour inespéré.

Les journaux rapportent qu'un sujet allemand habitant Gossau, canton de St-Gall, vient de rentrer dans son foyer après des péripéties sans nombre.

M. Horlacher, c'est son nom, était en effet parti pour la guerre en 1914. Fait prisonnier par les Russes, il ne put plus donner de nouvelles à sa famille, qui le croyait mort depuis bien longtemps. On devine l'étonnante surprise de la femme et des enfants à l'arrivée de ce « revenant ».

Un centenaire.

A l'occasion du centenaire de l'indépendance de l'Uruguay, M. Alfred de Castro, ministre de l'Uruguay à Berne, a organisé lundi un déjeuner auquel le Conseil fédéral in corpore a assisté. Le ministre a fait l'historique de son pays et dit toute l'admiration de ce dernier pour la Suisse, dont l'activité lui sert d'exemple.

M. Musy, président de la Confédération, a répondu au nom du Conseil fédéral.

Le prochain recensement fédéral.

Le Bureau fédéral de statistique vient de terminer l'envoi aux communes suisses des formulaires nécessaires au recensement fédéral du premier décembre prochain.

Cette expédition a été entièrement terminée en 7 jours et demi. 33 hommes ont été employés à ce travail. Il y avait 10 millions de formulaires, 100.000 kg. de papier, 18 kilomètres de ficelle et 1500 kg. de papier d'emballage. Ce tout a été mis dans 380 caisses pesant 80 kg. et dans 7000 paquets. Les premières ont été expédiées par chemin de fer et les paquets par la poste. Chaque ménage reçoit la *Gazette de recensement* contenant toutes les instructions. Les formulaires sont libellés dans la langue du destinataire, même s'il habite une région parlant une autre langue. Les 5 idiomes ont été employés, à savoir l'allemand, le français, l'italien, le romanche et le latin.

Enfin, tous les élèves des écoles, à compter de la 6^{me} classe, reçoivent un formulaire supplémentaire qui sera rempli en classe, sous la direction des instituteurs. Ce formulaire servira éventuellement de modèle au chef de famille dans l'embaras.

Union suisse du fromage.

L'assemblée générale de l'Union suisse du fromage, réunie à Berne, a approuvé mardi le compte de l'exercice 1929-1930.

Au cours de l'exercice 1929-1930, l'Union suisse du fromage a acheté pour 95 millions de francs de fromage et, après paiement d'un intérêt de 6 % sur le capital coopératif de onze millions de francs, a réalisé un bénéfice de 49.644 fr. Il ne sera effectué aucun versement au fonds de réserve et, de même que les deux années précédentes, il ne peut être distribué de dividende. Les capitaux engagés dans les différentes maisons de commerce ne toucheront pas d'intérêt.

Ce que disent les socialistes.

Le *Journal de Genève* écrit : On lit dans l'organe du parti socialiste... neuchâtelois :

« Chaque lettre que nous recevons de nos amis et parents de Russie est baignée de larmes. Après chaque lettre on devient malade, on perd le sommeil, on a besoin de crier à tout le monde : Arrêtez cette folie, faites cesser ce massacre qui dure depuis 13 ans. Ce qui est incompréhensible, ce qui est effrayant, c'est que le monde entier reste calme devant les événements russes. Pas de meeting de protestation, pas de manifestations. Avant la guerre, les atrocités du tsarisme, qui étaient anodines à côté des crimes communistes, soulevaient souvent l'indignation du monde civilisé. La guerre a-t-elle tué à tel point le sentiment de la solidarité humaine, le sentiment de justice, qu'on reste impassible devant les pires forfaits d'un gouvernement? Les communistes auraient bien senti l'opprobre du monde civilisé si les masses populaires avaient manifesté leur dégoût devant les atrocités communistes qui n'ont d'égaux que les pires crimes d'un Abdul-Hamid ou du moyen âge.

Quand lira-t-on des lignes analogues dans l'organe du parti socialiste... genevois? — Lorsque M. Nicole n'en sera plus le directeur! En attendant, le *Travail* vante la politique soviétique... et tout son parti répète : Amen! »

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On annonce de Paris la mort de M. Allizé, ancien ambassadeur de France à Berne. Le défunt était âgé de 70 ans. Il laisse dans notre pays un excellent souvenir.

Cinq individus ont été arrêtés à Varsovie au moment où ils mettaient la dernière main

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Robe blanche

par 54
JEAN-LOUIS MORGINS

Cependant, imperturbable et reprenant peu à peu son assurance accoutumée, la jeune fille continuait :

— Pour votre femme, pour votre enfant, innocentes victimes, j'aurais déjà su m'effacer, mais après votre proposition, dont la honte m'épouvante, que penser de vous, malheureux que vous êtes!

Où, vous avez raison, un malheureux! soupira encore l'homme.

Mais Hugnette haussa les épaules.

— Parce que vous le voulez bien, dit-elle sur un ton sans réplique.

Et comme cette fois Fresnoy avait réussi à s'emparer de la main de la jeune fille qu'il pressait entre les siennes :

— Quoi qu'il en soit, sachez bien, reprit la petite, avec un accent si net et aux mots si détachés qu'il en était presque tragique, oui, sachez bien, si vous ne le savez déjà, que je n'appartiendrai jamais qu'à l'homme dont, la tête haute, je pourrai être l'épouse devant Dieu et devant les hommes.

Banale, cette phrase, elle sonnait pourtant à l'esprit de l'ingénieur comme la fin irrémédiable de tout espoir de bonheur et comme une sorte d'arrêt de mort. Il en demeura interdit, suffoqué, tout pantois, mais comme il n'avait point lâché la main de la jeune fille et qu'il continuait, machinalement, peut-être, à la ca-

à la préparation d'un attentat contre le maréchal Pilsudski. Le chef de la bande, M. Jagodzinski, devait jeter une bombe devant l'automobile du chef du gouvernement, et ses quatre complices couvrir ensuite la retraite.

La nouvelle du complot a soulevé dans toute la Pologne une vive émotion. A cette occasion, toute la presse relève la grande autorité dont le maréchal jouit dans tout le pays. Les malfaiteurs appartiennent au parti socialiste.

— La déclaration ministérielle au Reichstag aura lieu aujourd'hui. Les groupes se sont réunis en vue de l'élection du président. On croit que le socialiste Lœbe, qui présida avec tant de tact l'ancien parlement, sera réélu. Les nationalistes se sont prononcés pour la candidature de M. Scholz.

— Les nouvelles du Brésil sont contradictoires. Les rebelles annoncent des succès dans l'Etat de Sao Paulo. Ils auraient infligé de lourdes pertes aux fédéraux dans plusieurs combats successifs.

Des télégrammes de Rio-de-Janeiro disent par contre que les troupes gouvernementales avancent rapidement dans la plupart des Etats révoltés. Le chef des rebelles, général Miguele Costa, aurait été tué. Un communiqué de Buenos-Ayres dit que la situation s'améliore rapidement au profit du gouvernement fédéral.

— On annonce officiellement de Londres que lord Amuru a été nommé ministre de l'air, en remplacement de lord Thomson, tué dans la catastrophe de Beauvais.

— Si l'on en croit le journal « Aux Ecoutés », la santé de M. Briand serait gravement compromise. Le ministre aurait eu une attaque et sa résistance s'en trouverait considérablement diminuée.

Ce n'est pas la première fois que l'illustre diplomate est victime de crises de ce genre et, depuis plus de deux ans, un régime sévère lui était imposé par la Faculté.

— Les ouvriers sur métaux de Berlin ont commencé la grève, hier, mercredi. Ainsi, le 90 % de l'industrie métallurgique est arrêtée et 276 entreprises de la capitale sont atteintes par la grève.

— Les Heimwehren d'Autriche publient à l'occasion des élections un manifeste dans lequel elles déclarent qu'elles combattent un Etat qui n'a plus à son service que des partis usés et démodés. Elles luttent pour la discipline et le bien du pays.

Accidents et malheurs.

A Monceau-les-Mines, près de Châlons-sur-Saône, les inondations ont creusé un gouffre près d'un puits. Trente chevaux ont été noyés dans le puits.

— Non loin de Rome, à Grottaferata, les pluies continuelles ont grossi les cours d'eau. Lundi, un homme, une femme et deux enfants de 8 et 11 ans, qui traversaient une rivière, ont été emportés et se sont noyés.

— Au Landweg, à Berne, deux enfants, Alexandre et Mathilde Burki, qui, en l'absence de leurs parents, avaient réussi à s'emparer de cartouches, y mirent le feu. Une explosion se produisit et les deux imprudents furent grièvement blessés. Le garçonnet a plusieurs doigts sectionnés.

— A Berne également, un homme a été renversé par une automobile et grièvement blessé qu'il a succombé peu après.

— A Noyon, une femme qui se promenait avec son petit-fils a touché un fil à haute tension et a été foudroyée. Sa fille, accourue, voulut dégager le corps et fut électrocutée à son tour. Quant à l'enfant, qui ne s'est pas approché des cadavres, il est indemne.

— Mardi matin, à Lausanne, M. Joseph Bergnia, 70 ans, qui travaillait comme auxiliaire à une scie à ruban a été atteint par la lame et eut le bras complètement sectionné à la hauteur du coude. Il a été transporté à l'hôpital.

— L'express Vigo-Madrid a déraillé près de

resser doucement :

— Mes paroles sont sacrées, reprit Hugnette, et je veux, moi qui vous aime, refaire devant vous, qui m'aimez, le serment solennel que j'ai déjà fait à ma sœur avant de la quitter. Quoi qu'il arrive, ah! vous m'entendez bien, monsieur Fresnoy? et je vous conjure à genoux de tirer, pour vous et pour moi, profit de mon aveu, quoi qu'il arrive, je n'irai à l'amour que vêtue d'une robe blanche...

Ainsi, usant de l'éternel symbole et en sachant rester délicatement chaste, Hugnette, sans plus hausser le ton, avait su faire comprendre à l'homme les sentiments profonds dont elle était animée et que rien ni personne ne pourrait, en elle, faire changer. Mais dans le cœur de l'ingénieur, quel tumulte, quel désespoir! Et, de nouveau, à ses yeux, montèrent les larmes de l'angoisse...

— Vêtue d'une robe blanche... vêtue d'une robe blanche...

Les dernières paroles d'Hugnette revenaient incessamment bourdonner à ses oreilles et, de minute en minute, il comprenait mieux, hélas! le sens qu'elles avaient pour lui.

Aiors, au souvenir de son propre mariage et de la femme qu'il avait quelques années plus tôt ramenée de l'autel sacré, elle aussi vêtue d'une robe blanche, Fresnoy, soudain, se fit horreur. D'avoir pu, ne fût-ce que par la pensée, souiller la créature si pure qui, si simplement, venait de lui parler et de lui montrer son âme liliée, l'homme se jugea criminel. Il est des fleurs si délicates que souvent leur vue seule décourage la chenille.

Presque agenouillé maintenant devant Hugnette, qui, elle aussi, pleurait sur son premier amour, Maurice ne pouvait plus qu'implorer son pardon et lui offrir en holocauste sa douleur qui était vraie.

la gare de Ponsa. Le mécanicien a été tué et le chauffeur grièvement blessé. Plusieurs voyageurs sont également blessés.

— M. Joseph Struby, coiffeur, 37 ans, marié et père de trois enfants, s'était rendu dimanche sur les hauteurs de la Roggenfluh, non loin de Balshal, pour voir passer le « Zeppelin ». Il est probable qu'il se trompa de chemin, dans la nuit et le brouillard. Le malheureux fit une chute de trente mètres dans une paroi de rochers et se tua sur le coup. Son cadavre a été retrouvé lundi soir.

FRIBOURG

Recrutement de la cavalerie en 1931.

Les jeunes gens de la classe 1912, qui doivent se présenter au recrutement en 1931 et qui désirent être incorporés dans la Cavalerie, s'annonceront dès maintenant au Commandant d'arrondissement à Fribourg, qui leur enverra la pièce justificative de la recrue se présentant pour entrer dans la Cavalerie.

Cette pièce dûment signée dans toutes les rubriques : état-civil, origine, profession, domicile (hameau ou ferme), année de naissance, signature et timbre de l'autorité communale, sera retournée pour le 5 janvier 1931 au plus tard au Commandement d'arrondissement, à Fribourg.

A sa demande d'inscription, la recrue joindra un extrait de naissance ou le *Vivret de famille*. Elle indiquera, en outre, sa profession et son domicile exact (hameau ou ferme).

Les demandes d'inscription qui parviendront après le 5 janvier 1931 ne seront prises en considération que si le nombre de candidats annoncés à temps est insuffisant et si le retardataire prend à sa charge les frais d'inspection préliminaire à domicile.

Le Directeur militaire : M. VON DER WEID.

Conseil d'Etat.

(Séance du 14 octobre 1930).

Le Conseil accorde à M. Adrien Perrin, à Sensales, une patente de licencié en droit, l'autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs, sous la direction et la responsabilité de Me Joseph Ackermann, avocat, à Bulle.

Incendie.

Un incendie a éclaté, vendredi passé, dans l'office de l'état-civil de Chevrières. Plusieurs registres ont été endommagés. La Préfecture de la Singine a ouvert une enquête.

Les accidents de la route.

A Guin, samedi, un enfant de neuf ans, Ernest Brunisholz, a été renversé par une motocyclette. Il a eu une jambe cassée et de nombreuses contusions.

Le portefeuille retrouvé.

M. Brœnimann, de Donatry, est rentré en possession de son portefeuille, qu'un inconnu avait jeté dans la boîte aux lettres de la poste centrale. Mais M. Brœnimann n'y a retrouvé que 640 fr.; le portefeuille devait contenir 800 francs au moins.

La collision de Postieux.

L'enquête de la Préfecture de Fribourg sur la collision de dimanche soir a fait apparaître la responsabilité de M. Jean de Reynold, à qui son permis d'automobiliste a été retiré par mesure administrative. L'affaire sera déférée en justice.

IX

Réflexions.

— Mademoiselle Raymonde, voulez-vous, je vous prie, passer « Sourire d'un soir » ?
— Mademoiselle Louise, ce sera pour vous « Le jardin sous la lune ».

— Mademoiselle Hugnette, il faut une fois encore repasser « Caprice limide ».
Sous les ordres de Mme Jeanne, les habilleuses s'empresaient. C'était alors le coup de feu chez Suzy et Gaston. Dès deux heures, les salons commençaient à s'emplier et bien souvent, à sept heures, le défilé des mannequins n'était pas achevé. Les pauvres femmes n'en pouvaient plus.

Cette fièvre d'activité ne déplaçait pourtant point à Hugnette. Elle contribuait à l'étourdir, à atténuer sinon à lui faire oublier sa cruelle déception. Aussi bien, la jeune fille faisait-elle tous ses efforts pour ne plus penser désormais. Elle voulait ne plus avoir qu'une existence mécanique et le mouvement incessant de la grande maison de couture, en accaparant ses idées, lui faisait oublier sa peine.

Maints hommages aussi, mais auxquels elle demeurait immuablement indifférente, eussent pu également la distraire, mais elle n'y prêtait aucune attention. Elle savait trop, sinon par sa propre expérience, au moins par celle des autres, quelles tristesses, quelles désillusions se trouvaient dissimulées sous l'apparence de joie et de bonheur qu'en termes galants, cyniques ou discrets, les hommes lui offraient. De ces hommages, qui tous, hélas! tendaient vers un semblable but, Hugnette, en vérité, se sentait lasse, infiniment, et il est des moments où en toute sincérité, elle eût voulu être laide.

Mais même laide, son charme indéfinissable n'eût-il pas, peut-être, aussi bien opéré ?

Les bons serviteurs.

M. Ignace Mivelaz, maître-ouvrier de Ire classe au Dépôt de Fribourg, a accompli lundi, sa 40^{me} année de service aux Chemins de fer fédéraux.

Pilleurs de chalets.

Dans la Singine, depuis quelques années, une quinzaine de chalets sont pillés chaque hiver par des skieurs. Dans un chalet, non habité pendant la mauvaise saison, on a volé des ustensiles de ménage et des denrées alimentaires pour une valeur de plus de 2000 fr. En certains endroits, on a traité des vaches et on a volé divers objets. Le mécontentement régnait de ce fait aussi bien parmi les skieurs honnêtes que parmi la population.

La collaboration de la police fribourgeoise et de la police bernoise a réussi à arrêter, à Planfayon, trois des auteurs de ces méfaits. Le tribunal de Tavel a condamné ces voleurs, âgés de 17 à 24 ans, à des peines de prison allant de six mois à un an. Le plus jeune a été condamné avec sursis. Un quatrième inculpé a été condamné à deux mois de prison pour recel. Les recherches se poursuivent.

(La Liberté).

Chez nos gymnastes.

La Section fédérale de gymnastique de Bulle a tenu, samedi soir, dans ses locaux du Cheval-Blanc, son assemblée générale annuelle, sous la présidence souple et pleine de tact de M. Borgeaud.

Les tractanda, assez chargés, furent rapidement enlevés.

Le président, après les formalités d'usage et la lecture du protocole, donna connaissance de la correspondance et invita l'assemblée à se lever pour honorer la mémoire des membres d'honneur et passifs décédés au cours de l'année, MM. le colonel Guillet, Louis Blanc et Raymond Sottas. Puis il passa en revue, selon que l'exige une ancienne et louable coutume, les événements saillants de l'exercice. Certes, notre Section de gymnastique ne chôme point. Tenue sans cesse en haleine par quelque prestation locale, cantonale, fédérale ou internationale, son activité fait face à toutes les nécessités. Il est vrai que l'effort est habilement dirigé par des chefs dont le dévouement est à toute épreuve : un comité aussi fidèle à son poste que le Conseil fédéral, un moniteur et des sous-moniteurs qui ont fait leurs preuves et porté au loin le bon renom de la Section et de la ville de Bulle elle-même. C'est ainsi qu'Alger la blanche hébergea l'an dernier un groupe de la Section, lequel s'y comporta à tous égards à la satisfaction générale. Un superbe diplôme de cette grande manifestation internationale lui fut remis, ou plutôt adressé. La Section en prit officiellement connaissance et possession samedi.

Il ne nous appartient pas, au reste, d'entrer dans le détail du ménage interne de la belle et vaillante famille des gymnastes bullois. Disons seulement que l'effectif s'en présente comme suit : 40 membres d'honneur, 22 membres honoraires, 36 actifs, 7 membres libres et 140 passifs. Il s'est accru au cours de l'année de quelques passifs et de plusieurs unités qui remplirent heureusement les vides causés par les départs et les démissions et renforcèrent les cadres. D'autre part, sur la proposition du Comité, le titre de membre d'honneur est décerné pour services spéciaux rendus à la Société à MM. Dries Ferdinand, J.-B. Casati, Genilloud John, Genoud Ernest et celui de membre honoraire à M. Louis Ga-

Que de fois cette crainte ne devenait-elle point certitude quand elle considérait — oh! sans envie de jalousie — certaines clientes de Suzy et Gaston! Nombreuses parmi ces femmes étaient celles qui, sans attrait ni beauté, avaient cependant déchainé des passions. Descendant d'un auto somptueuse, elles venaient chez les couturiers couvertes de bijoux, et, vénales ou intéressées, savaient de cette situation tirer tout le parti possible. N'en était-il pas ainsi pour la petite comtesse de Fleurac, née Léontine Bajou, dont le mari succombait de fatigue pour pouvoir satisfaire les goûts trop onéreux de cette femme insignifiante, mais qu'il aimait! N'en était-il pas également ainsi pour Lucienne Davrigny, la comédienne des Variétés, dont l'ami jeune et riche, sans s'apercevoir des imperfections nombreuses de sa compagne, dépendait pour elle sans compter? Et combien d'autres encore, et combien d'autres!...

Toutefois, indifférente à la vie de ces femmes, Hugnette ne leur prêtait qu'une attention distraite. Elle les apercevait assises dans les salons, leur souriait professionnellement, faisait devant elles les trois petits tours rituels et regagnait la cabine.

Même et surtout lorsque quelque monsieur accompagnait la femme, la jeune fille ne s'attachait pas à regarder le couple. Si vis-à-vis des clients elle n'était en somme qu'un mannequin sans âme et aussi impersonnel que ceux, en dire, de certaines maisons, les clientes, aussi bien, paraissaient aux regards d'Hugnette des êtres inconnus venant d'une autre planète ou appartenant à une humanité différente de la sienne.

(A suivre.)

Les serviteurs.

...az, maître-ouvrier de Ire Division de Fribourg, a accompli... de service aux Chevaux.

Les chateaux.

...e, depuis quelques années de chateaux sont pillés... pendant la mauvaise... des skieurs. Dans un... des skieurs hon-

...de la police fribourgeoise a réussi à... on, trois des auteurs de... de l'aveu de l'Etat a con-... âgés de 17 à 24 ans, à... son allait de six mois à... une a été condamné avec... a été condamné à... deux mois de prison pour... se poursuivent.

(La Liberté).

Les gymnastes.

...ale de gymnastique de... soir, dans ses locaux... son assemblée générale... présidence souple et... M. Borgeaud.

...assez chargés, furent ra-

...après les formalités d'u-... du protocole, donna... correspondance et invita... ever pour honorer la mé-... de l'honneur et passifs

...de l'année, MM. le colo-... Blanc et Raymond Pottax... revue, selon que l'exte-... double coutume, les évé-... de l'exercice. Certes, no-... gymnastique ne chôme point.

...en haleine par quelque... cantonale, fédérale ou in-... activité fait face à toutes... est vrai que l'effort est... par des chefs dont le dé-... epreuve: un comité

...poste que le Conseil fé-... et des sous-moniteurs... preuves et porté au loin... Section et de la ville de... C'est ainsi qu'Alger la

...l'an dernier un groupe... nel s'y comporta à tous... action générale. Un su-... cette grande manifesta-... lui fut remis, ou plutôt

...en prit officiellement... session samedi.

...tient pas, au reste, d'en-... du ménage interne de la... famille des gymnastes

...lement que l'effectif s'e-... uit: 40 membres d'hon-... honoraires, 36 actifs, 7... 140 passifs. Il s'est ac-... née de quelques passifs

...ités qui remplissent heu-... eus causés par les départ-... et renforcèrent les en-... sur la proposition du Co-... ombre d'honneur est dé-... es spéciaux rendus à la... es Ferdinand, J.-B. Can-... Genoud Ernest et ce-... onnaire à M. Louis Ga-

...crainte ne devenait-elle... d elle considérait - oh!

... certaines clientes de... ombreuses parmi ces fem-... ui, sans attrait ni beauté... échauffé des passions. Des... somptueuses, elles venaient... couvertes de bijoux, et vé-... saient de cette situation... ssaible. N'en était-il pas ainsi... de Fleurac, née Léontine... succombait de fatigue pour... s goûts trop onéreux de... fiante, mais qu'il aimait!

...ement ainsi pour Lucienne... ement des Variétés, dont... sans s'apercevoir des im-... es de sa compagne, de mé-... ns compter? Et combien... combien d'autres!

...ente à la vie de ces fem-... ur prêtait qu'une attention... écrivait assises dans les sa-... orfessionnellement, faisait... s petits tours rituels et ré-

...rsque quelque monsieur ac-... e, la jeune fille ne s'attar-... le couple. Si vis à vis des... a somme qu'un mannequin... impersonnel que ceux, et... raisons, les clientes, aussi... ix regards d'Huguette des... d'une autre planète où... umanité différente de la

(A suivre.)

pany, ensuite de 25 ans d'activité comme actif et passif.

Les actifs promus à cette dignité, récompensés assurément méritée par un long et fidèle labeur, s'en montrèrent justement fiers dans leur modestie et remercièrent avec la simplicité qui caractérise le gymnaste suisse pour l'honneur dont ils sont l'objet.

L'élection du comité est habituellement la tâche la plus délicate dans la vie des sociétés. On peut la simplifier, quand il y a beaucoup de bonne volonté de la part des membres sortants de charge et de confiance de la part des associés. Et ce fut le cas, samedi, puisqu'une seule modification apportée par la nécessité eut lieu: le remplacement de M. Louis Kolly, chef des pupilles, qui se retire après une activité féconde et ininterrompue de 22 ans. Ce dernier est provisoirement remplacé à ce poste par le moniteur, M. Albert Genoud.

Ainsi la composition du dit comité est la suivante: MM. Paul Borgeaud, président; Fritz Aeberhard, vice-président; Paul Rolle, caissier, Gustave Haedener, sous-caissier; Ernest Genoud, secrétaire; Marcel Luthy, sous-secrétaire, Albert Genoud, moniteur-chef; John Genilloud, Pascal Gantoni, Jacob Airoldi et Pierre Henzmann, sous-moniteurs, René et Pierre Genilloud, chefs de matériel, qui, après une courtoise discussion au cours de laquelle prirent la parole MM. Borgeaud, président, Paul Rolle, caissier, Brühlhart, archiviste, Steiner, et Alphonse Glasson, membre d'honneur, furent acclamés, sur la proposition de M. Antoine Chammartin. Cette confirmation dans leur tâche d'une aussi belle phalange d'hommes d'expérience et de valeur est la meilleure garantie de bon ordre et de succès au cours de l'année qui va commencer et la Section peut s'en féliciter sincèrement.

Il y aurait beaucoup d'autres intéressantes suggestions à glaner dans les rapports de la fois substantiels et concis remerciés par M. Borgeaud, qui eut des remerciements pour tous les bienfaiteurs de la Section, M. Albert Genoud, son distingué moniteur, et de M. Paul Rolle, le caissier infatigable et sévère dont le savoir-faire n'a d'égal que la générosité avec laquelle il se voue à son poste. Mais ce serait dépasser le cadre de ce modeste compte-rendu, dans lequel nous nous plaçons à souligner en particulier l'impression heureuse qui se dégage de l'assemblée de samedi: impression de force, de concorde, de solidarité, d'indéfectible attachement à une cause que l'on sait bienfaisante pour tous et pleine de mérite pour ceux qui la défendent. Impression d'amitié sereine, de franchise et de correction: tel ce débat au sujet de la participation des jeunes à la direction de la Section. Impression de pérennité, enfin: le passé se lie au présent comme le présent se chevauche sur l'avenir. Et c'est ainsi que se continue la fière tradition suivant laquelle la Section de gymnastique de Bulle est une des sociétés les plus solides et dont l'activité soit des plus fécondes tant au sein de l'ensemble des sociétés locales que dans le giron cantonal et fédéral.

Jeunes et vieux - citons en passant le nom de ce sympathique M. Dries, qui frise la cinquantaine tout en se maintenant alerte et bien en forme comme un professionnel - s'y coudoient et fraternisent comme d'anciennes connaissances. Suisses des trois races, des trois langues et des deux religions y vivent dans la meilleure harmonie avec les ressortissants des pays voisins: il n'y a qu'un cœur et qu'une âme, le cœur et l'âme d'hommes dont le seul but est de cultiver dans l'association qui leur est chère l'élégance des formes, la santé du corps et de l'âme et le développement de l'esprit civique et de la volonté.

Il y eut une partie récréative dirigée avec l'entrain le plus parfait par M. Alphonse Glasson, membre d'honneur, qui honore habituellement ces assises annuelles de sa réconfortante présence. On ne pouvait d'ailleurs mieux tomber. Les paroles les plus chaleureuses furent échangées entre MM. Glasson, Borgeaud, Sudan, rédacteur, membre passif, Reymond, membre d'honneur de l'« Ancienne » d'Yverdon et de la « Cantonale vaudoise », qui, de passage à Bulle avait tenu à venir saluer la Section. Le tout, délicieusement arrosé, fut évidemment entrecoupé et assaisonné de gais chansons et de productions parmi lesquelles celle de notre ami Pierrot ne fut pas la moins banale.

Oui, nous le répétons, une féconde et laborieuse assemblée. Un témoignage certain de succès pour l'avenir. Une récompense pour les vieux champions de la cause. Un encouragement et un lumineux exemple pour les jeunes!

MESDAMES,

Si vous voulez obtenir une Coiffure qui vous fasse plaisir, faites votre choix au Magasin de Modes de M^{me} Jeanne Glasson, en face du champ de foire.

GRUYÈRE

Nécrologie.

La mort vient de briser à Marsens un foyer au sein duquel régnait la plus vive affection.

Mme Marie Grandjean-Magnin, buraliste postale, vient en effet d'être enlevée à l'âge de 47 ans seulement. La défunte succomba à un mal qui ne pardonne pas et dont elle souffrait depuis longtemps. C'était une épouse et une mère exemplaire et sa mort laisse dans l'affliction une belle famille à laquelle elle était profondément dévouée et dont elle était l'ange.

Nous prenons une vive part à la douleur de ceux que l'impitoyable faucheuse frappe si cruellement et les prions de bien vouloir agréer, avec nos condoléances, l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie.

Chez les pompiers.

Les officiers et sous-officiers du Corps des Sapeurs-pompiers de la Ville de Bulle se sont réunis mardi soir, à l'Hôtel du Cheval-Blanc, pour entendre différentes discussions relatives à la mise au point du nouveau règlement sur l'organisation du Service de sûreté contre l'incendie, élaboré avec la collaboration du Conseil communal. On sait que le service de pompier est obligatoire dès l'âge de 20 ans et que des recrues complèteront l'effectif, qui formera une élite de 100 à 120 hommes. D'autre part, l'acquisition d'une moto-pompe et l'achat d'équipements neufs, décidés par la Commune, donnera une allure nouvelle au Corps des Sapeurs-pompiers. Une sage instruction et une organisation militaire présideront à sa bonne tenue.

Dimanche 19 octobre prochain, dès 11 h. 30, aura lieu à La Tour-de-Tréme un cours de cadres pour sapeurs-pompiers. Ce cours sera placé sous la direction de M. Camille Vaichard, capitaine à Broc, de M. Overney, à Charmey, et de M. Chollet, à Vaulruz. Des exercices à la pompe, aux hydrants, à l'échelle à allonge sont prévus. Une supposition tactique avec critique clôturera le programme établi.

Ce cours, préparé avec soin par la Commission technique, d'entente avec le Comité de la Fédération de la Gruyère, fait augurer de bons résultats pratiques et nous sommes certains qu'il sera suivi avec beaucoup d'intérêt par les participants et par le public.

Soirée familiale.

Nous prions nos lecteurs de Bulle et la région de réserver leur soirée du dimanche 19 octobre prochain au Loto organisé par le Football-Club de Broc, à l'Hôtel Bellevue, dès 8 h. du soir. Les amateurs de beaux loisirs auront pleine satisfaction, tout en donnant leur appui à cette jeune société sportive.

L'appui financier de la population lui est d'autant plus nécessaire qu'elle se voit en face de grosses dépenses, occasionnées par le transfert de son terrain et des déplacements lointains pour les matchs du championnat suisse.

Le cirque Knie.

Il arrivera à Fribourg mercredi, 22 octobre, et y demeurera jusqu'au lundi soir, 27. Avec des programmes entièrement nouveaux, le grand cirque national remporte ces temps des succès inespérés dans toutes les villes de la Suisse romande.

Les frères Knie, qui viennent de fêter leur dixième anniversaire comme directeurs de cirque, auront certainement la visite de nombreux Bullois, amis des sports, de la culture physique et de l'art plastique.

Le disparu de Sâles.

Le petit Michel, dont nous avons l'autre jour relaté la disparition de Sâles, a été vu dans des fermes au-dessus de Sorens. Le pauvre, qui ne peut s'exprimer normalement, est donc bien en vie. D'actives recherches sont faites dans la région du Giboux pour le retrouver et le rendre à sa famille.

Une rixe.

Mardi soir, à Vuadens, M. Louis Pinaton a été aggravié, à la fermeture des auberges, par deux individus, les cousins S..., venant de Bulle, qui le frappèrent sauvagement, l'un à coups de rasoir.

Les deux agresseurs sont sous les verrous, tandis que M. Pinaton, soigné aussitôt dans la clinique de M. le Dr Romain Pasquier, est en bonne voie de guérison, malgré les profondes entailles qu'il portait, notamment à un bras. Une enquête est ouverte.

La foire.

La foire d'octobre a débuté, hier mercredi, sous les meilleurs auspices. Il y a moins de choix évidemment qu'à la grande foire et les sujets sont moins nombreux que l'an dernier. Par contre, les prix se maintiennent fermes, particulièrement pour la Ire qualité. Les transactions ont

été en général faciles et nos paysans sont satisfaits des ventes opérées.

Dans la deuxième qualité, une certaine lourdeur paraît se dessiner sur le marché.

Nos hôtes.

L'Ecole d'officiers de la Ire Division, qui a élu domicile en notre ville depuis quelques jours, a organisé, mardi dernier, une soirée fort réussie dans la grande salle de l'Hôtel de l'Écu. Nous avons remarqué la présence du colonel-divisionnaire de Loriol, chef d'arme de l'infanterie, des colonels Schiebler et Hartmann. La population bulloise y était brillamment représentée par des délégations des autorités et des sociétés locales, et surtout par l'élément féminin.

Min d'assurer la réussite de cette manifestation, l'Ecole d'aspirants avait fait appel au talent de M. Hans in der Gand, notre célèbre compositeur et humoriste national, qui interpréta finement quelques-uns des plus savoureuses compositions de notre admirable folklore suisse. Chaque exécution du virtuose était follement applaudie. Quelques charmantes productions individuelles et collectives des élèves de l'Ecole d'officiers complétèrent le programme.

Vers la fin de la soirée, changement de décor! Ce fut le début d'une partie familière où rivalisèrent les talents chorégraphiques des futurs officiers genevois, vaudois et valaisans et de nos jeunes Bulloises.

Belle soirée qui grave très profondément dans nos cœurs le souvenir de nos Conférences welsches et nous lie plus intimement encore à notre armée.

L'Harmonie a donné, hier soir, devant l'Hôtel de l'Union, un concert aux officiers de l'Ecole d'aspirants de la Ire division. Ce geste de sympathie a causé le plus vif plaisir à nos hôtes.

Le «Théâtre Vaudois» à Bulle.

Tous ceux qui veulent se changer les idées en riant copieusement toute une soirée, tous ceux qui veulent voir la vie en rose se donneront rendez-vous dimanche soir 19 octobre, à 20 h. 30, à la Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville, à Bulle, à l'unique représentation que le «Théâtre Vaudois» donnera de l'étonnant succès de rire: «Le Pacha de Buffle», pièce en 4 actes, de M. Marius Chamot.

L'interprétation est de premier ordre. Toute l'excellente troupe vaudoise joue, au grand complet. Ce qu'on va rire!

La location continue au Café de l'Hôtel-de-Ville. Il faut se hâter!

Un baiser dans la nuit.

Cette magnifique tragédie de la misère dans les grandes villes est le roman d'une jeune fille que ses parents ont chassée de la maison. Cette œuvre extrêmement réaliste est un des plus beaux films dramatiques qui soient. Il est traité avec tact et une parfaite mesure.

Quant à «Sang sauvage», c'est un drame du Far-West exubérant de vie, plein de pittoresque et d'inattendu avec Rex, le roi des chevaux sauvages.



Semaine Suisse

1930

18 Oct. - 1^{er} Nov.

Aujourd'hui plus que jamais, il est de toute importance d'assurer du travail à nos industries et nos métiers, à des centaines de milliers d'ouvriers et pères de famille. Femmes suisses! Chaque achat de produits suisses assure le pain quotidien à autant de ménages. Les vitrines «Semaine Suisse» vous montreront où, pendant toute l'année, vous pouvez obtenir des marchandises suisses de première qualité, à des prix avantageux. Concitoysens! N'effectuez pas vos achats sans songer à la prospérité de vos compatriotes et la vôtre propre en dépendent.

Soumission

La Société de laiterie de Romanens met en soumission la fourniture et l'installation des tabliers pour la cave. Prendre connaissance des travaux et déposer les soumissions chez M. Charrière Louis, président, jusqu'au mardi 21 octobre, à 20 heures.

1193 Le Secrétaire.

On cherche à louer

à Bulle, si possible de suite, un petit local bien situé chauffable. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7033 B.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Jacques Diamond.

Le célèbre bandit américain, qui a tant fait parler de lui ces jours, et que quelques balles de revolver viennent de réduire dans un état pitoyable, devait sa grande puissance à la formidable entreprise de contrebande de l'alcool qu'il dirigeait et à sa diplomatie, grâce à laquelle il s'était concilié la police et les concurrents.

Il fut d'abord détective privé: Rothstein, fameux chef de bande à New-York, le payait 100 dollars par jour pour être préservé des poignards et des revolvers. Rothstein fut cependant assassiné; on trouva le cadavre, mais jamais le meurtrier.

Diamond a profité de la loi sur la prohibition pour faire fortune. Il spécula sur les vins, organisa la contrebande de l'alcool et une bande puissante de contrebandiers, et, en peu de temps, devint le débiteur clandestin le plus important et le plus achemandé des liquides prohibés.

Diamond aimait le luxe et la vie joyeuse, les sopers fins. Un jour, une dispute s'éleva entre les convives d'un club à propos d'une femme. On en vint aux coups: deux camps se formèrent; la bataille commença dans les corridors, les revolvers retentirent. Le bruit attira la police, qui, en ouvrant la porte, vit trois cadavres sur le parquet, et Jacques Diamond, assis sur une table, les jambes ballantes, la cigarette aux lèvres, souriant...

Au cours du procès qui suivit, Diamond resta inconvaincu. Les cinq témoins qui déposèrent contre lui moururent mystérieusement les uns après les autres. Diamond se présenta effrontément alors à la police et demanda ce qu'on lui voulait. Force fut à la police, qui n'avait pas de preuves suffisantes, de le laisser repartir.

Diamond avait accumulé trop de crimes, de forfaits, de vols pour se sentir en sûreté aux Etats-Unis. C'est alors qu'il passa la mer. Mais il a dû la repasser et il est maintenant à l'agonie dans un hôpital.

Dernière Heure

La séance de mercredi, au Reichstag allemand, a été des plus agitées. Le président Lœbe a été réélu sur son poste au deuxième tour de scrutin par 269 voix contre 209 qui sont allées à M. Scholz.

Des graves bagarres se sont produites dans les rues et quatre députés nationaux-socialistes ont été transportés grièvement blessés à l'hôpital.

Aux dernières nouvelles, on apprend que les insurgés du Brésil perdent du terrain. De sanglants combats ont eu lieu. Le gouvernement des Etats-Unis accorde son appui aux fédéraux.

A Bévillard, le petit Norbert Charpillot, 3 ans, étant tombé en jouant sur une planche garnie de clous fut si grièvement blessé par l'un d'eux qu'il a succombé.



Monsieur Pierre GRANDJEAN-MAGNIN et ses enfants Jeanne, Paul, Marcel, Ernest, à Marsens;

Madame Veuve Jean MAGNIN, à Marsens;

ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie GRANDJEAN

buraliste postale.

leur chère et regrettée épouse, mère, fille, décédée le 15 octobre, à l'âge de 47 ans, munie de tous les secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu le samedi 18 octobre, à 10 heures.

Priez pour elle. 1150

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La famille Eugène DEVAUD remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil. 1134



AU CINÉMA LUX

Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche, à 3 h. et 8 h. 15

Un magnifique drame réaliste et sentimental

UN BAISER DANS LA NUIT

tragédie de la misère.

Splendide Far-West

SANG SAUVAGE

avec Rex, le magnifique étalon sauvage.

CABINET DENTAIRE
Dr J. BERSET
Médecin-Dentiste
— BULLE —

SPÉCIALITÉS:
Traitements et extractions sans douleur;
Dentiers selon les dernières méthodes
à prix très modérés.

Fabrique de draps de Moudon

MEYER FRÈRES & Co

Travail à façon de la laine du pays.

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, cheviot. — Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour hommes. — Fabrication de mi-laine croisée et de cheviot pure laine pour robes. — Fabrication de couvertures de lits. — Fabrication de couvertures pour chevaux. — Filature de laine.

Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays — La Maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes. P 577 L

Dépôt chez M. Tobie BEC, négociant à BULLE.



MUTUELLE
CHEVALINE SUISSE

la plus ancienne société suisse d'assurance chevaline concessionnée par le Conseil Fédéral.

Assurances individuelles.

Assurances collectives.

Assurances temporaires pour risques spéciaux et d'élevage: poulainage (jument et poulain à naître) opérations diverses, castration, estivage, hivernage, courses et concours hippiques, marchés-concours, expositions, cortèges, etc.

Prospectus et renseignements gratuits auprès de MM. les Vétérinaires et Agents, ou du Siège Social, Grand Chêne 5, LAUSANNE, (tél. 20894). Agent pour la Gruyère: M. Gustave CLERC, à Riaz. 269 L.

Le soussigné avise MM. les entrepreneurs et les particuliers qu'il a toujours du

sable et gravier lavé

de toutes dimensions.

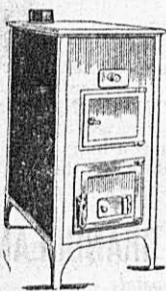
1113

Se recommande: L. LEVA, Pont de Corbières.

Appartement à louer.

A louer appartement, (4 pièces) complètement remis à neuf, avec grand jardin, pré, poulailler, eau, lumière électrique. Immeuble situé aux environs de Bulle. Entrée immédiate.

S'adresser à MM. REICHLIN & Cie, BULLE 44-1



Grand choix de
Potagers et Fourneaux

toutes dimensions et pour tout combustible
4-1 à des prix modérés

Eug. SCHINDLER
SERRURIER

Rue de Vevey — BULLE

Mise publique.

Pour cause de cessation de commerce, le soussigné vendra devant son domicile: 3 CHARS à échelles, dont un avec pont, 2 COLLIERS pour vaches, un TONNEAU A PURIN, LIENS en fer pour bétail, CORDES A FOIN, ayant peu servi, CLOCHETTES, FOIN ET REGAIN, et autres articles.

A louer trois lots de terre, bon terrain.

La mise aura lieu le **lundi 20 Octob.** à 9 h. du matin.

1138

Félix CASTELLA, à Lessoc.

Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête, les plans de:

1. M^r MAEYER Paul, cordonnier, pour la construction d'une véranda en ciment et briques sur le côté sud de son bâtiment, N° 129 du cadastre de Bulle;

2. MM^{rs} LÉVY Frères, pour l'agrandissement de l'appentis situé à l'ouest de leur bâtiment, rue de Gruyères;

3. M^r BEAUD-RUFFIEUX, pour la transformation des hangars, annexe au bâtiment principal, rue Tissot, (ancienne propriété SAUDAN François, maréchal) et pour la construction d'une muraille-clôture;

4. La Compagnie des Chemins de fer Electriques de la Gruyère, concernant des modifications à apporter au III^{me} étage de son bâtiment d'administration, sis à la rue de Vevey.

Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 27 octobre 1930, à midi.** P 1-4 B

VILLE DE BULLE

Vente de bois à papier.

La commune de Charmey expose en vente par voie de soumission **22 1/2 stères de bois à papier**, et **15 stères de bois de service**, situés sur les lots du Ganet d'Avaud.

Les soumissions par stère seront reçues jusqu'à **samedi 18 courant, à 8 1/2 du soir.** 1115

Le Conseil communal.



L. DELABAYS, BULLE
Horloger-Bijoutier. 29

A louer

une chambre meublée

chez M. Dubuis, entrepreneur, Bulle. 1120

PERDU

entre le Syndicat agricole et l'Hôtel de l'Écu un paquet contenant **une toile à fromage et un thermomètre.**

Prière de l'adresser contre remboursements des frais à **Jean Remy, aux Gattes, Charmey.** 1144

„PERFEX“

La bonne crème fribourgeoise rend vos souliers souples, imperméables, et les fait durer.

Usines Perfex, Fribourg. 78-8



Concours fédéral de juments et pouliches à BULLE

le **jeudi 30 octobre** à 11 h. 1/4 précises

Inscriptions seront reçues, avec bulletins de saillie et certificats d'ascendance auprès du **secrétaire, à Vuippens**, jusqu'au 25 octobre, dernier délai. 1142

Raisins de table

doux, 10 kg. Fr. 5.50.
MARRONS 9966 O. sains, 10 kg. Fr. 4.20.

Port dû, contre remboursement. Raisin pour le vin, très bon marché. — Landesprodukten-Export, Balestra, Locarno.

Dimanche 19 octobre

à l'HOTEL DE LA GARE, VUADENS



Orchestre „Sony Boy“ 1151

Invitation cordiale.

Un jugement de haute compétence sur les modèles



514 521 525
exposés au Salon de Paris

... quel que soit le châssis de cette gamme si judicieusement étudiée, c'est toujours et partout

„la grande classe“

Charles FAROUX (Auto, 6 oct. 1930).

S. A. pour le Commerce des Automobiles FIAT en Suisse
Route de Lyon — **GENÈVE** — Route de Lyon

Fiat Automobil-Handels-A.-G. für die Schweiz:

ZURICH, Utoquai 47

AGENCES OFFICIELLES FIAT:

Automobil-Verkaufs-A.-G., Bâle	Zeughaus-Garage A.-G., Bâle	Kaspar Milt, Glaris	Salon de l'Automobile, Sion
Mobil-Handels A.-G., Bâle	A. Frei, Hérisau	Walther & Ryser, Bienne	Périal & Pégnat, Porrentruy
Ed. Koch, Lucerne	Autovertrieb A.-G., Granges	Spicher & Co, Fribourg	Red-Star American Garage, Lugano
J. Willi Sohn & Co, Coire	P. Müller, Rheinock	Morol & Co., Lugano	A. Carfagni, Genève
	J. Minikus, Weinfelden	Sagesseman & Perrel, Neuchâtel	W. Clarer-Laffoly, Morges

LUTHY - BULLE Garage Moderne
Agence cantonale SPICHER & Cie, Fribourg.
JURIENS, Romont.

P 846/18 X

CHAUSSURES
MAGASIN POPULAIRE, BULLE

GRAND CHOIX EN TOUS GENRES

Souliers de sport pour hommes, garantis imperméables	28 Fr.
» » pour femmes	24 Fr.
» » pour enfants	10 Fr.
» » pour garçons	17 Fr.

Socques — Pantoufles — Caoutchoucs

Dès ce jour le magasin est transféré à la
RUE DE VEVEY (anc. maison du notaire Andrey).
A cette occasion, nous offrons un **rabais de 10 %** sur tous les articles en magasin.
43-1 Se recommandent: **Miles PFULG.**

On demande un jeune homme

de 17 à 19 ans, fort, en parfaite santé, propre, honnête et travailleur, dans commerce de beurre et fromage, p. ur saler des fromages Gruyère Entrée 15 novembre. Faire offres avec indication de salaire à **M. G. GNÆGI**, rue de la Serre, 5 bis, La Chaux-de-Fonds. P. 22.555 C

Grande Salle de l'Hôtel de Ville, BULLE

Dimanche 19 octobre, à 20 h. 30
UNE SEULE REPRÉSENTATION donnée par le

THÉÂTRE VAUDOIS

du très grand succès de rire:

LE PACHA DE BUFFLENS

pièce en 4 actes de M. MARIUS CHAMOT.

Ameublement de la maison LEVY.

Billets à l'avance au Café de l'Hôtel de Ville, à Bulle, et dimanche soir, dès 19 h. 30, à la caisse.

Dimanche 19 octobre, à 20 heures
à l'Hôtel Bellevue - BROC
SOIRÉE-LOTO

organisée par le

Football-Club de Broc.

RICHE PAVILLON DES PRIX

Invitation cordiale.

Le Comité.

Où est-ce qu'On boit bon et mange bien ?
au Café du Commerce, Bulle,

Restauration à toute heure.

Fondues au vacherin et au fromage. Saucisses au foie.

— Fromage - Dessert —

— SABLE AU 1^{er} ÉTAGE —

Jos. PASQUIER-ESSEIVA

La publicité la plus économique et la plus fructueuse est celle des journaux.

Mme Vve Bartherlin. 1143